

Association Burundaise pour la Protection des Droits Humains et des Personnes Détenues « A.PRO.D.H. »



## **LETTRE MENSUELLE : MAI 2012**

*APRODH porte assistance juridique et matérielle aux femmes détenues ainsi qu'aux nourrissons qui les accompagnent ou naissent dans les différents établissements pénitentiaires.*

*Sur notre photo :*

*Un agent de l'APRODH distribue de la farine, des savons de lessive et du sucre aux femmes incarcérées dans la prison de Mpimba à l'intention de leurs nourrissons.*

### **1. Introduction**

La présente lettre mensuelle est la douzième éditée par l'APRODH depuis le mois de juin 2011. Depuis un an donc, et à la fin de chaque mois, nous avons relaté la situation des droits humains au Burundi dans leurs aspects divers, mais en donnant la priorité à une rubrique qui est apparue dans toutes nos lettres, *le droit à la vie et à l'intégrité physique des personnes*. Les principaux thèmes qui ont été développés sont notamment :

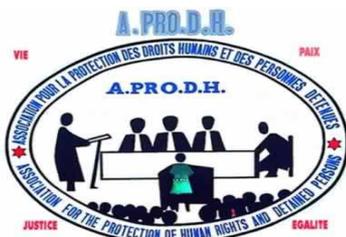
- Les atteintes au droit à la vie et à l'intégrité physique ;
- La structure organisationnelle de l'APRODH ;
- Les visites des lieux de détention et la situation carcérale ;
- Les ateliers d'échanges avec les acteurs de la chaîne pénale sur l'état de la détention ;
- Le rôle de la justice ;
- Les atteintes aux droits humains par le viol et la torture ;
- L'appui matériel de l'APRODH au secteur judiciaire ;
- L'écoute, l'assistance juridique, psychologique et l'orientation des victimes de violation des droits humains.

Aujourd'hui nous voulons focaliser notre attention uniquement sur le droit des plus fondamentaux, en faisant part à nos lecteurs de l'évolution de l'infraction d'atteintes à la sûreté de la personne humaine, durant les 5 premiers mois de l'année 2012. Certes, ces informations ont été fournies dans nos lettres précédentes, mais une fois ramassées dans des tableaux, elles permettront de comparer et constater dans l'espace et dans le temps, que la situation demeure bien préoccupante.

### **2. Des atteintes au droit à la vie et à l'intégrité physique**

#### **2.1. Tableau 1 : Nombre de personnes tuées et nombre de personnes blessées, de janvier à mai 2012, province /province**

Province	Nombre de personnes tuées						Nombre de personnes blessées					
	Janv 2012	Fevr 2012	Mars 2012	Avri 2012	Mai 2012	Totaux	Janv 2012	Fevr 2012	Mars 2012	Avri 2012	Mai 2012	Totaux
Bururi	17	4	6	1	3	31	32	6	7	3	5	53
Makamba	8	8	5	1	0	22	15	16	18	10	13	72
Rutana	2	0	2	1	3	7	2	2	1	2	1	8
Mwaro	1	3	2	1	2	9	29	19	20	12	16	96
Muramvya	1	1	1	4	2	9	1	0	1	1	2	5
Bujumbura Rural	3	7	2	4	2	18	9	0	0	0	0	9
Ngozi	1	3	1	6	1	12	0	0	8	0	0	8
Kayanza	1	1	5	1	3	11	1	0	3	1	2	7



Association Burundaise pour la Protection des Droits Humains et des Personnes Détenues « A.PRO.D.H. »

Muyinga	6	0	1	5	1	12	2	0	2	1	2	7
Kirundo	2	1	4	4	12	23	0	5	7	2	1	15
Cankuzo	4	0	2	5	1	12	3	6	1	6	2	18
Karusi	2	-	-	4	0	6	0	-	-	2	0	2
Gitega	4	0	0	1	3	8	1	1	0	4	2	8
Ruyigi	4	5	10	3	9	31	0	4	7	5	1	17
Bubanza	1	5	6	3	3	18	2	4	4	7	8	25
Cibitoke	5	1	2	3	2	13	3	5	6	2	3	19
Bujumbura Mairie	1	2	3	3	5	14	7	2	2	2	3	16
<b>Totaux</b>	<b>63</b>	<b>41</b>	<b>52</b>	<b>50</b>	<b>52</b>	<b>258</b>	<b>107</b>	<b>70</b>	<b>87</b>	<b>60</b>	<b>61</b>	<b>385</b>

2.2. Tableau 2: Nombre de cas d'atteintes à la vie de janvier à mai 2012, par catégories d'auteurs

Mois		Auteurs	Militaires	Policiers	Civils	Groupes armés	Non identifiés	Totaux	
<b>TUES</b>	Janvier		4	4	27	9	19	63	
	Février		0	4	17	8	12	41	
	Mars		0	4	27	8	13	52	
	Avril		1	4	21	6	18	50	
	Mai		0	4	28	8	12	52	
	<b>Totaux</b>			<b>5</b>	<b>20</b>	<b>120</b>	<b>39</b>	<b>74</b>	<b>258</b>
<b>BLESSES</b>	Janvier		7	15	68	9	8	107	
	Février		0	7	45	8	10	70	
	Mars		0	14	55	11	7	87	
	Avril		2	1	44	5	8	60	
	Mai		0	5	45	5	6	61	
	<b>Totaux</b>			<b>9</b>	<b>42</b>	<b>257</b>	<b>38</b>	<b>39</b>	<b>385</b>
	<b>Tot.général</b>			<b>14</b>	<b>62</b>	<b>377</b>	<b>77</b>	<b>113</b>	<b>643</b>

3. Alors, que faire?

L'APRODH n'a pas la prétention d'avoir livré des données exhaustives, seules les situations dont nos membres ont été témoins ont été rapportées. Quoi qu'il en soit, ces chiffres interpellent les responsables de la sécurité et de l'administration territoriale, et au même titre, les gestionnaires de la justice comme les élus du peuple – et ce, de la base au sommet – afin que chacun use de ses prérogatives pour dénoncer et traduire en justice les semeurs de la mort et de la désolation dans une population assoiffée de paix. Si non, que sera le Burundi demain ? Et qui sera comptable ?

\*\*\*\*\*